

(2) Réponse de Cyril Destoky à Quels sont les indices qu'un roman est médiocre ? - Quora

La première fois que j'ai parlé à un éditeur, il m'a affirmé qu'il pouvait déceler un mauvais manuscrit dès la troisième page, et que souvent, il n'avait pas besoin de dépasser la première.

À l'époque, je croyais qu'il essayait d'épater la galerie, ou simplement que les impératifs de l'édition le poussaient à faire son choix en quelques centaines de mots. Mais je me trompais.

Il arrive qu'un roman peine à décoller, et qu'il se révèle finalement très bon. Il arrive également qu'un bon roman se perde en cours de route et finisse par décevoir. Mais à force de lire (et d'écrire), **on finit par se constituer une liste d'éléments qui indiquent qu'on va passer un mauvais moment**. Un de ces signaux pris isolément ne suffit pas à cataloguer un livre, mais **l'accumulation de plusieurs d'entre eux est presque à chaque fois la garantie d'un manuscrit médiocre**. Aussi audacieux soit ce constat, il a tendance à se vérifier dans l'immense majorité des cas.

Gardez bien cette considération à l'esprit lorsque vous lirez ce qui suit. Il ne s'agit pas d'une liste d'erreurs ou de pratiques interdites. Il ne s'agit pas d'une énumération des faux pas à éviter impérativement. Un manuscrit peut cocher plusieurs de ces cases et être quand même excellent : **c'est l'accumulation qui pose problème**. Un lecteur est sensible à un certain nombre de points, souvent inconsciemment, et s'il remarque un trop grand nombre de ces indices, il décidera que **son temps est trop précieux pour passer plusieurs centaines de pages à vérifier s'il a eu la bonne intuition**.

Je précise que les éléments de cette liste sont **subjectifs**. Certains sont personnels, d'autres viennent directement d'éditeurs, d'autres encore de sondages. La plupart viennent des manuscrits que des amateurs m'envoient tous les jours. Libre à vous d'en faire ce que vous voudrez. Je les ai choisis avec deux critères en tête : je voulais qu'ils soient **concrets et décelables dès les premières pages**. Voilà pourquoi vous ne trouverez pas de considérations concernant la structure, les enjeux ou les motivations, les promesses, les arcs narratifs ou les fins : il faut généralement plusieurs dizaines, voire centaines de pages pour y trouver des défauts. J'ai choisi de me concentrer sur les indices tangibles et rapidement détectables.

Les personnages

1. Un nombre important de personnages est introduit trop rapidement
2. Les noms des personnages se ressemblent
3. L'auteur nous explique l'historique Wikipédia du personnage
4. Les détails pertinents relatifs aux personnages sont expliqués plutôt qu'intégrés au récit, à une scène ou à un dialogue
5. Un personnage fait fortement penser à un personnage connu de la littérature
6. Les personnages sont réductibles dès le départ à un seul trait de caractère
7. On peut rapidement déterminer qui est le colérique, le gentil, le je-sais-tout, etc.
8. Le passé des personnages n'a aucune influence sur le récit et sert de prétexte maladroit à des traits de caractère négatifs
9. Les émotions sont dites plutôt que montrées
10. Le langage non verbal est exagéré
11. Une réaction est en contradiction avec la psychologie humaine et n'est pas justifiée par le caractère du personnage
12. Les personnages sont des têtes parlantes
13. Les actions des personnages sont incohérentes ou peu crédibles
14. Les émotions/réactions sont exagérées
15. Les décisions ne servent qu'à faire avancer l'histoire
16. L'auteur ne maîtrise pas le point de vue (ex : il décrit les pensées d'un autre personnage alors qu'il est en narration interne)
17. Tout le monde encense le héros sans raison
18. Un personnage se regarde dans le miroir et son apparence physique est décrite
19. Le héros est « torturé » ou a « un passé difficile »

20. Un personnage « soupire lourdement », « hausse les épaules », « fronce les sourcils » ou « fait la moue » plus de trois fois en une page
21. Le récit est interrompu pour décrire le passé d'un personnage
22. Le héros est « l' élu » ou est au centre d'une « prophétie »
23. Le héros n'est « pas comme les autres » (mais on ne dira jamais pourquoi)
24. Il est mentionné qu'un personnage « ne doit pas tomber amoureux(se) » d'un autre

Les dialogues

25. Les dialogues ne sont pas adaptés au personnage, à son caractère ou à son état émotionnel
26. Les dialogues sont des monologues déguisés
27. Les personnages utilisent des expressions que personne n'a plus entendues depuis le XIXe siècle
28. Les phrases ne sont pas naturelles et semblent réécrites
29. Des personnages en situation familière échangent de manière trop formelle
30. Les personnages parlent pour ne rien dire
31. Un personnage apprend à un autre quelque chose que le lecteur/l'autre personnage sait déjà
32. Un personnage explique à un autre le fonctionnement de quelque chose qu'il est censé connaître (en général pour l'expliquer au lecteur)
33. Les incises sont maladroitement et/ou superflues
34. L'auteur utilise plus de deux fois un synonyme du verbe « dire » en une page
35. Une ligne commence par « comme tu le sais (...) »
36. Les personnages disent toujours tout ce qu'ils pensent et sont francs et directs

37. Un personnage s'adresse à un autre en mentionnant son nom complet sans raison

38. L'auteur abuse des points d'exclamation ou des points de suspension

Les descriptions

39. Les descriptions sont plates et banales

40. Les lieux sont décrits pour l'unique raison de planter le décor

41. Les descriptions sont trop longues 42. Les personnages sont sexualisés

43. Les descriptions sont tellement inutiles et/ou forcées qu'elles pourraient être supprimées sans conséquences

44. Les détails mis en avant sont mal choisis ou arbitraires

45. Les descriptions de paysage ressemblent à un guide touristique

46. Les descriptions d'architecture ressemblent à un catalogue immobilier

47. L'attention est attirée sur des détails physiques qui n'ont aucun rapport avec le caractère ou l'image d'un personnage

48. L'auteur empile les clichés (rivières qui chantent, cheveux blonds comme les blés, ciel barré d'un nuage, etc.)

49. On précise la couleur des yeux d'un personnage

50. Chaque description interrompt le récit

51. Les mots sont choisis pour décrire plutôt que pour installer une atmosphère ou caractériser un personnage

52. L'auteur confond la description d'une scène avec la description d'une photo de la scène

53. Les descriptions se résument à une liste de caractéristiques communes à toutes les descriptions de ce genre dans la littérature populaire

54. Les détails d'un lieu sont énoncés dans un ordre aléatoire

55. Un personnage est décrit de la tête aux pieds (mais on ne sait toujours rien de sa personnalité)

56. On ne comprend pas où sont les personnages et on ne sait pas où ils se trouvent ; on ne comprend pas leurs interactions

Le style

57. L'auteur empile les artifices appris à l'école pour éviter les répétitions (cela, ce dernier, celui-ci, etc.)

58. L'auteur utilise des périphrases et des appositions pour masquer des répétitions ou une faiblesse de style (l'adolescent, la jeune fille, etc.)

59. Des synonymes maladroits sont utilisés pour éviter des répétitions

60. L'auteur utilise un langage fleuri et prétentieux (purple prose)

61. La ponctuation n'est pas naturelle

62. Le style n'est pas concis/tourne autour du pot/se répète

63. La structure des phrases est presque exclusivement SVO

64. Quatre phrases d'affilée commencent par le même pronom

65. L'auteur abuse des verbes faibles (faire, donner, avoir, etc.)

66. Les répétitions s'enchaînent

67. Les adverbes (surtout en « -ment ») viennent préciser un verbe déjà mal choisi

68. Un participe présent alourdit une phrase déjà mal tournée

69. L'auteur s'empêche d'utiliser des adverbes ou des participes présents sans se rendre compte que son style est devenu insipide

70. Plusieurs phrases de longueurs similaires s'enchaînent et installent un rythme monotone

71. La narration est au présent et à la première personne du singulier, et rien ne le justifie

72. Le vocabulaire est vague et les tournures trop prudentes
73. Le point de vue choisi est injustifié ou incohérent
74. L'auteur n'utilise pas les outils de la littérature et se contente de raconter son histoire
75. Le style est journalistique/purement descriptif/médical
76. L'auteur détaille son univers de façon frontale et maladroite/interrompt le récit pour détailler un point
77. Une fois ôté le style prétentieux, les phrases ne disent pas grand-chose
78. L'écriture est insipide, impersonnelle ou redondante
79. Le récit s'attarde sur des détails sans importance ou répète des points déjà abordés
80. La structure redondante des phrases installe un ton monotone
81. Le style est haché, les phrases courtes et sèches se suivent
82. L'auteur utilise des mots passe-partout plutôt que le mot juste (gravement blessé au lieu de grièvement blessé, par exemple)
83. Le style est laborieux, les phrases peinent à se dérouler et seraient imprononçables à l'oral
84. Des noms génériques sont utilisés là où des spécifiques conviendraient mieux (hyperonymisation)
85. Les mouvements et gestes des personnages sont décrits dans les moindres détails sans que rien ne le justifie
86. Les métaphores sont mielleuses
87. Le vocabulaire est basique et trahit un manque de recherche
88. Un motif de phrase se répète ad nauseam
89. L'auteur tente de compenser un mauvais choix de mots par une surutilisation d'adjectifs
90. Les premières pages sont chargées de noms propres inventés

91. Des noms communs sont transformés en nom propre (le Clan, la Trappe, le Mur...) (antonomase)

92. L'auteur assène des platitudes comme s'il s'agissait de grandes révélations (« Rien ne sera jamais plus comme avant », « Ta deuxième vie commence quand tu comprends que tu n'en as qu'une », etc.)

Bonus

93. Le titre contient un jeu de mots (avec la couverture d'un roman de Michel Bussi en exemple : *Un avion sans elle*)

Je fais le pari qu'au moins un de ces points vous a fait lever les sourcils, car vous connaissez un bon roman qui tombe dans ce que je présente comme un « travers ». Relisez l'introduction. **Ces éléments ne sont que des indices, pas des preuves.** L'accumulation de ces indices risque de convaincre le lecteur qu'il perd son temps, indépendamment de la qualité du livre. C'est ce qu'il faut retenir : **cette liste ne dit rien de la qualité d'un livre**, elle traite de la **première impression** qu'elle va donner au lecteur. Rien de plus.

Peut-être que vous êtes vous-même écrivain, et que vous cherchez les pièges à éviter pour que votre lecteur n'abandonne pas sa lecture. Dans ce cas, **peut-être avez-vous trouvé ici des défauts présents dans votre manuscrit, dont vous n'aviez pas conscience ou que vous aviez sous-estimés.** Peut-être même que vous les preniez pour des qualités. Tous les écrivains passent par là, c'est normal.

Beaucoup de débutants passent aussi par une phase d'autocritique qui les mène à une profonde remise en question : ils prennent soudain conscience de la faiblesse de leur texte et veulent tout jeter par la fenêtre. Ne faites pas ça. Le mieux est plutôt de **soumettre votre manuscrit à quelqu'un qui pourra vous donner des retours critiques.** Pas votre mère ou votre frère, qui n'ont aucune idée de ce qu'est un point de vue ou un narrateur omniscient. Rejoignez un atelier d'écriture, un groupe d'entraide, ou même un groupe Facebook.